

Imaginations d'enfants

Les enfants imaginent un lieu dans lequel ils se sentent le mieux, un lieu où ils se trouvent le plus détendu. Cet exercice est réalisé entièrement par les enfants, leur écrit retranscrit après avoir corrigé les fautes d'orthographe

Il y avait l'eau et la piscine, autour de moi des enfants et des adultes qui parlaient et formaient un murmure. Car je ne les écoutais pas vraiment, je me concentrais à flotter sur l'eau tiède de la piscine. J'étais presque endormie comme allongée dans mon lit.

Inès, 11 ans – 2021.

J'étais seule, allongée dans l'herbe. Je sentais le soleil sous ma peau. J'aurais eu l'impression de cramer au soleil si une brise légère, provenant de la grotte de derrière moi, ne soufflait pas. J'entendais là les pas des animaux qui m'entouraient. Sans même ouvrir les yeux ; j'imaginai sans peine les renards, cerfs, biches et autres mammifères. J'entendais aussi le bruissement des feuilles, secouées par le vent, et le doux et mélodieux chant des oiseaux. Les oiseaux, je devinais leur plumage qui se détachait sur les nuances vertes des feuilles pauvres, par-dessus les arbres perchés. Il y avait beaucoup d'arbres : pas au centre, non, ils délimitaient la clairière où je me trouvais. Au milieu se trouvait un immense lac. Je restais les yeux fermés. Si je les avais ouverts, j'aurais été ébloui par le scintillement du soleil qui se reflétait à la surface.

J'humais les fortes odeurs des fleurs sauvages qui poussent près de la rotonde. Et là-bas les montagnes. Le jardin immense entouré de grandes montagnes. C'étaient les montagnes les plus chères à mes yeux. Les montagnes alpines, celles qui m'ont vu grandir un peu plus toutes les vacances. Celles que j'aime pour les couleurs blanches et bleues parmi le ciel. Celles que je chéris encore davantage tant pour les animaux qui y habitent que pour les hommes et femmes qui les peuplent.

Enfant de 12 ans – 2021.

Ecrire la Banalité

Je me lève le matin. Je prends mon déjeuner, je m'habille. Je me brosse les cheveux, les dents aussi. J'enfile mon manteau, mon sac et mets mes chaussures. Je descends les escaliers pour rejoindre mon amie et aller au collège. J'arrive en retard. Comme d'habitude. Il y a peu de vent, et le ciel est plutôt gris, mais blanc de nuages. Pas de soleil.

Le chemin est long, dure vingt à vingt-cinq minutes. Je parle et je ris avec mon amie. Quand j'arrive à l'entrée des taureaux du parc, on croise les camarades de notre classe. Nous sommes au collège, et nous entrons en montrant les carnets.

Inès, 11 ans – 2021

Je me réveille au tintement des assiettes provenant de la cuisine. J'ouvre les yeux, et m'étire ; un bon coup. Je me lève donc, passe par la cuisine pour embrasser mes parents, et m'attabler. Seule, comme d'habitude. Mes parents ont déjà pris leur déjeuner. En effet, ils commencent tôt leur travail. Alors je lis un livre, m'évade un peu. Tout ça avant d'apprendre des choses qui me serviront peut-être un jour. Mais je prends du plaisir à aller à l'école, à y aller chaque jour. Juste, ça n'a jamais fait de mal à personne de rêver un peu. Je regarde l'horloge, là. Il est sept heures trente-six. Je débarrasse et je m'habille. Avant, je jette un œil à la fenêtre, un ciel bleu et quelques nuages. Il fait beau ; mais jamais nous sommes à l'abri d'une averse. Il est sept heures quarante-cinq.

Je vérifie une dernière fois mon sac avant d'ouvrir la porte d'entrée et de crier : « Bisous ! à ce soir ». Je descends les escaliers. Encore une fois, je serai en retard. Encore une fois, je me ferai engueuler par ma meilleure amie, Inès.

Enfant de 12 ans – 2021. Dans ce lieu, il y a les nuages et les oiseaux qui volent en haut dans le ciel bleu ; et la mer avec les vagues, et les rochers sans personne. Moi, moi, seul, juste moi, et les oiseaux. Il y avait l'odeur de la tranquillité.

Jade, 11 ans – 2021.

Je vois une chambre, un lit et un chien. Je vois des livres, des tableaux, un mur violet et un téléphone. Je vois une de mes amies proches, une armoire avec des bonbons, du chocolat blanc, des doudous et plein d'argent.

Enfant La mer et les rochers, j'étais à la plage avec mes parents. Je voyais la mer et les algues, aussi le sable. Il y avait un bateau sur la mer ; il allait vite.

Les enfants qui jouent là-bas dans l'herbe. Le vent frais, des pas dans le sable. J'entends aussi les oiseaux qui chantent dans les arbres.

Dans le ciel il y a les nuages et le soleil quand il fait jour. Mais la nuit, j'aperçois les étoiles. Dans la forêt, il y a des arbres, des buissons.

Eloïse, 9 ans – 2021.

Un matin, je me lève et je suis éblouie par le petit rayon de soleil qui traverse le volet. Puis, je vais vers la cuisine pour prendre mon déjeuner, j'ouvre les placards et je vois qu'il ne reste plus rien.

Je m'habille, je sors m'acheter un croissant. Je rentre chez moi et suis obligée de faire la vaisselle ; il n'y a pas d'assiettes propres. Après avoir mangé, j'allume la télévision, et commence à regarder ma série. Je déjeune. Je sors me balader. En rentrant, je me dis qu'il faudrait nettoyer, mais ne le fais pas, comme d'habitude.

Clara, 12 ans – 2021

On a marché six heures. Un temps soleil-nuages depuis quinze jours. La bouteille d'eau est finie. On ne peut plus bouger tellement il y a de

monde. Ça sent les bouches d'égout. C'est une randonnée que je fais, je m'ennuie vraiment beaucoup. D'ailleurs, personne n'est mort, comme toujours. Je vais continuer éternellement.

Alexis, 9 ans – 2021.

Les enfants imaginent un lieu dans lequel ils se sentent le mieux, un lieu où ils se trouvent le plus détendu. Cet exercice est réalisé entièrement par les enfants, leur écrit retranscrit après avoir corrigé les fautes d'orthographe.

La tour Eiffel, je suis dans la tour Eiffel. Il y a maman – papa – Louise. Ça sent Paris. Je suis en haut, sur une chaise au deuxième étage. Je vois la Seine – Montmartre – les immeubles – Paris. Ça sent la fumée des immeubles, des cheminées, le feu.

Paul, 7 ans – 2021.

Je suis avec ma famille, sur une plage remplie de rochers. Je suis au sommet de l'un deux. J'entends le rugissement des vagues qui s'écrase sur les murs de pierre ; je sens l'eau salé, l'écume qui virevolte dans les airs. C'est l'aventure. La mer monte, bientôt mon rocher sera comme une île au milieu de l'océan. Je me sens bien et paisible. C'est la tempête.

Je me sens paisible, bien, détendu, grâce à ce vent d'aventure, et aussi la tempête, la liberté, le danger. La liberté est un décor qui se trouve seulement dans un lieu naturel, se sentir seul même avec les autres. Etre libre ne se présente pas à toutes les occasions, il faut faire un choix. Il faut suivre un instinct.

La liberté est liée au danger. Il mène à elle, il mène à choisir et contrôler toutes les choses. Le danger est la cause évidente de la liberté.

Devant la tempête, je contrôle, mais ce n'est peut-être qu'une illusion.

Louise, 10 ans – 2021.

Je sens l'arbre, la terre et le vent. Je ne suis pas tout seul, je suis avec ma sœur à côté, ma petite sœur devant à droite. J'entends du bruit et du vent. Je vois des personnes, des chevaux, des dessins. Il y a des arbres, de l'herbe et de la terre.

Mohammed, 10 ans – 2021.

Un matin, je me lève et je suis éblouie par le petit rayon de soleil qui traverse le volet. Puis, je vais vers la cuisine pour prendre mon déjeuner, j'ouvre les placards et je vois qu'il ne reste plus rien.

Je m'habille, je sors m'acheter un croissant. Je rentre chez moi et suis obligée de faire la vaisselle ; il n'y a pas d'assiettes propres. Après avoir mangé, j'allume la télévision, et commence à regarder ma série. Je déjeune. Je sors me balader. En rentrant, je me dis qu'il faudrait nettoyer, mais ne le fais pas, comme d'habitude.

Clara, 12 ans – 2021

On a marché six heures. Un temps soleil-nuages depuis quinze jours. La bouteille d'eau est finie. On ne peut plus bouger tellement il y a de monde. Ça sent les bouches d'égout. C'est une randonnée que je fais, je m'ennuie vraiment beaucoup. D'ailleurs, personne n'est mort, comme toujours. Je vais continuer éternellement.

Alexis, 9 ans – 2021.

